



En accompagnement de la baisse des effectifs, nous assistons à une offensive de grande envergure contre l'ensemble des acquis sociaux du personnel de l'AP-HP.

Le social en extinction

De l'écrasement de la masse salariale

Le dégraissage de la masse salariale se poursuit allégrement à coups de suppressions et de rendus de postes. Ce safari contre les effectifs a de fâcheux effets sur la qualité des soins et la sécurité des patients. Il se traduit, pour les personnels, par l'épuisement professionnel, la démotivation et l'accélération du turn-over.

Difficulté de recrutement, fuite des jeunes diplômés ... ces conséquences de la dégradation des conditions de travail aident les directions à accélérer la diminution des effectifs, majoritairement couplée à l'augmentation de l'activité.

... à l'éradication des acquis sociaux

La direction générale qui communiquait, auparavant, sur la qualité de sa politique sociale en faveur des personnels, murmure, de plus en plus fort, que le social n'est plus dans les moyens de l'AP. C'est visiblement le nouveau filon qu'elle a décidé d'exploiter. Il s'agit, comme pour les effectifs, d'aller vite, de frapper fort et d'attaquer sur tous les fronts.

Logements, crèches, jardins d'enfants, soins gratuits, mutuelles, demi-cotisation sécu, ... il y a du monde dans le viseur des liquidateurs de l'AP !

Le temps d'attente pour accéder à un logement abordable ne cesse de s'allonger et l'AP brade son patrimoine immobilier qui permettrait de développer une offre. La capacité des structures d'accueil des enfants du personnel est diminuée sur de nombreux sites. La gratuité des soins est sournoisement remise en cause. L'AP ne veut plus rémunérer les correspondants des mutuelles (la MNH a déjà cédé)

et le précompte des cotisations, donc la défiscalisation, sont menacés. La demi-cotisation sécu intéresse également nos décideurs : sa disparition ferait fondre la masse salariale ... en diminuant le salaire net des agents.

Trop, c'est trop

Cette avalanche de mauvais coups intervient au milieu de 3,5 années de blocage des salaires des fonctionnaires, instauré par Sarko, pour l'heure non remis en cause par Hollande. Mieux, si l'on peut dire, des experts de Bercy planchent sur le gel des déroulements de carrières (montées d'échelons, promotions).

L'arrivée de Madame TOURAINE au ministère de la santé avait suscité quelques espoirs. Nous demeurons, pour l'instant, dans l'attente de décisions concrètes. A part quelques vagues déclarations (correction de la T2A, modification d'attributions des ARS, adhésion facultative aux ordres professionnels), les mesures contre les hôpitaux publics, initiées par Sarko/Bachelot, continuent de s'abattre. Les fermetures d'établissements, de services et de lits, les suppressions de postes et les réductions d'effectifs continuent. Les hospitaliers ont bien du mal à distinguer un changement politique.

Déserts médicaux en expansion, pouvoir d'achat en berne, acquis sociaux menacés, conditions de travail désastreuses, il ne va plus rester que des masochistes pour travailler dans les hôpitaux !

Syndicat des personnels de l'AP-HP – Hôpital Paul Brousse – Pav J.J. Rousseau – 12-14 av P.V. Couturier

94804 Villejuif Cedex – Tél : 01 45 59 35 01 – Fax : 01 45 59 38 02

E-mail : sudsante.aphp@sap.aphp.fr – Site : www.sudaphp.org

Membre de l'Union syndicale Solidaires